
M A N U S C R I T

TOUT DOUX, TOUT ROUX

de Nina Sadour

Traduit du russe par Lily Denis

cote : RUS93N098

Date/année d'écriture de la pièce : 1980
Date/année de traduction de la pièce : 1993

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Nina SADOUR

TOU T DOUX , TOU T ROUX

1954

Adaptée du russe par Lily DENIS

D I S T R I B U T I O N

NATACHA

LA VIEILLE

LA VOIX PIAULANTE

LE CHAT (qui ne parle que le Chat) Il s'appelle MOURZIK.

LE PROF (et pôur quatre mots : LE FIANCÉ)

** NATACHA (en narratrice)

En somme, moi, je ne suis pas de Moscou, c'est pour ça que j'ai vu des tas de choses. J'ai habité dans des tas d'endroits. Souvent, je me suis trouvée au bord des larmes. C'est que les études que je fais sont intéressantes, et pour elles, j'ai tout supporté. Je suis dans une Ecole où on apprend à faire des tas d'objets différents pour le théâtre, à votre bon plaisir des pommes en coton, à votre bon plaisir une chambre tout entière, comme dans la vraie vie, seulement c'est supérieur, c'est pour des représentations. Pour m'instruire, j'ai tout supporté, mais un miracle aussi insensé, ça, je ne l'attendais pas. Et il m'est arrivé. En somme, voilà. Une fois, l'année dernière, j'avais loué une chambre à une Vieille. Pour être tout à fait honnête, ce n'était pas une chambre, juste un coin - cette Vieille, elle habitait juste un appartement d'une pièce-salle de bain-cuisine dans un quartier moche. Mon coin, elle me l'a fait quinze roubles. Elle s'est gardé une demi-fenêtre et a tiré entre nous un rideau de cretonne, moi, elle ne m'a laissé que l'autre moitié de fenêtre, mais pour le peine, un divan. En principe, tout baignait, le métro était à côté et la Vieille me donnait souvent à manger.

** LA VIEILLE (elle a une voix de rogomme)

Mange, ma petite, remplis ton assiette. Toi-même.

NATACHA

D'accord, Merci. J'ai joliment faim.

** Les astérisques indiquent le passage du "Récit de Natacha" au texte direct, et vice-versa.

LA VIEILLE

C'est sans regret vu que tu es maigriotte. Le principal, c'est que t'étudies. Que t'étudies.

NATACHA

C'est bon, ce que vous me donnez là, grand-mère. Merci.

LA VIEILLE (maugréant)

Ça va ! Mange !

NATACHA (après un silence, en narratrice)

* * * Voilà... en somme, cette Vieille, elle était braque. Très braque, même. Par exemple, il y avait des mois où elle ne me faisait pas payer mon loyer. Je lui dis : qu'est-ce qu'il y a, grand-mère, vous oubliez le loyer ?

* ** (Contenant son irritation, à LA VIEILLE) - Qu'est-ce qu'il y a, grand-mère, vous oubliez le loyer ? Je ne vous ai pas encore payé septembre.

LA VIEILLE (criant)

Elle n'a pas payé. Pas payé, pas payé, pas payé.

NATACHA

Bon, eh bien tenez, voilà quinze roubles au grand complet.

LA VIEILLE (criant encore plus fort)

Au grand complet et elle n'a pas payé ! Non, elle n'a pas payé ! Oui, elle n'a pas payé !

NATACHA

Faut pas le jeter comme ça partout, cet argent ! Si vous faites votre crise, moi, je préfère le garder. Voilà qu'elle le jette par la fenêtre, à présent !

La fenêtre se referme en claquant, puis on entend un grand bruit de vaisselle.

Non, mais vous n'y êtes plus du tout ! Vous massacrez votre propre maison. Et vous renversez toute votre farine. La farine !

Un silence, puis bruit de pieds qui traînent, puis halètement d'effort.

Vous en avez semé dans toute votre cuisine.

LA VIEILLE

C'est toi qui m'as poussé le coude, alors, je l'ai renversée. Tu ne fais attention à rien.